

La véritable foi

• Luc 7 •

Tandis que le récit principal de Luc progresse, les histoires qui débutent ce chapitre remplissent deux fonctions bien précises. Tout d'abord, elles reprennent les règles énoncées dans le grand sermon du chapitre 6 pour montrer concrètement ce que devient notre vie quand on les applique, quand l'amour de Dieu se manifeste par une générosité nouvelle et inattendue qui provoque des guérisons.

Ensuite, elles nous préparent à la question qui s'avère maintenant être le point central de ce livre : qui Jésus pense-t-il être ? Nous allons voir de quelle manière ces histoires mettent en lumière son rôle, sa vocation et sa mission.

QUESTION OUVERTE

Réfléchissez à un événement, une tâche ou une expérience prévue pour la semaine, le mois ou l'année à venir, et que vous redoutez. Que ressentez-vous quand vous y pensez ?

ÉTUDE

1. *Lisez Luc 7.1-17.* Un centurion est un officier de l'armée romaine qui commande une centaine de soldats. Qu'apprenons-nous sur le centurion dont il est question dans les versets 1 à 10 ? À quoi ressemble-t-il ?
2. D'habitude, dans les Évangiles, c'est Jésus qui dit ou fait des choses surprenantes. L'histoire du centurion est un des rares passages où Jésus est lui-même surpris. Qu'est-ce qui l'étonne tant ?
3. En quoi les paroles que le centurion adresse à Jésus aux versets 6 à 8 nous donnent-elles un modèle qui remet en cause notre façon de prier ?
4. Mettez-vous à la place des personnes présentes aux versets 11 à 17, les habitants de la ville, les porteurs de la civière, les amis et la famille du défunt, la veuve, les disciples. Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Que ressentez-vous ?
5. Le serviteur du centurion a été guéri grâce à la foi de son maître. Où est la foi dans le récit des versets 11 à 17 ?

6. Qu'est-ce que ces deux premiers épisodes du chapitre 7 nous révèlent sur le rôle, la vocation et la mission de Jésus ?

7. Souvenez-vous encore une fois l'événement décrit aux versets 11 à 17, mais cette fois, remplacez les funérailles par la tâche ou l'événement que vous avez cité en réponse à la question ouverte. Imaginez maintenant que Jésus arrive à ce moment-là. Qu'est-ce que cela change pour vous ?

8. *Lisez Luc 7.18-50.* Perçu comme une menace à l'autorité royale, Jean a été emprisonné. Dans sa cellule, il reste perplexe. Si Jésus est vraiment le Messie, pourquoi n'établit-il pas le royaume messianique que Jean avait proclamé, et qui inclut sans doute la libération des prisonniers comme lui ? Jésus est bien trop avisé pour dire ouvertement, devant tous ses auditeurs attentifs : « Oui, je suis bien le Messie. » On apprendra en effet quelques chapitres plus loin qu'Hérode veut sa mort. Affirmer clairement son identité est donc un risque inutile. Il préfère opérer toutes sortes de guérisons sous les yeux des messagers et leur suggérer d'en tirer leurs propres conclusions, et il leur donne des indices en citant divers passages du livre d'Ésaïe.
Quelles images Jésus utilise-t-il en 7.18-28 pour remettre en question ce que les Juifs attendent d'un roi et d'un royaume ?

9. Relisez les versets 29 à 35. En quoi la chanson des enfants (v. 32) illustre-t-elle l'attitude des pharisiens à l'égard de Jean, d'une part, et de Jésus, d'autre part ?

10. Dans l'épisode de Simon le pharisien et de la femme à la vie dissolue (v. 36-50), il faut savoir que la notion de « vie privée » telle que nous la concevons aujourd'hui en Occident est parfaitement inconnue à l'époque de Jésus. On ne ferme pas la porte des maisons, ce qui permet aux mendiants, aux amis ou simplement aux curieux de rentrer à leur guise. Cette femme entre donc avec l'intention, semble-t-il, d'oindre Jésus.
Qu'est-ce que cet épisode nous révèle sur Simon, la femme et Jésus ?

11. En quoi ce récit bouleverse-t-il nos attentes habituelles en ce qui concerne l'avènement du royaume de Dieu ?

12. Réfléchissez à tout ce qui s'est passé dans ce chapitre. Comment Luc définit-il la vraie foi ?

• PRIÈRE •

Parmi ces différents récits, à quel personnage vous identifiez-vous? Réfléchissez à ce que Jésus aurait à vous dire si vous étiez à la place de cette personne. Prenez un temps de prière pour lui permettre de s'approcher de vous, de vous parler, de vous toucher et de vous conduire. Gardez le silence et écoutez ce qu'il veut vous dire.

NOTE SUR LUC 7.24-28

Pourquoi Jésus parle-t-il d'un roseau au verset 7.24? À peine quelques années avant le début de son ministère public, le roi Hérode Antipas avait choisi les symboles à faire figurer sur les pièces de monnaie, et son favori était le roseau. Une espèce typique pousse en Galilée. Ces roseaux recouvrent les rives du lac de Tibériade. Souvent, la brise vient les agiter. Le roseau symbolise la beauté et la fertilité de la région. Quand Jésus mentionne les gens qui portent des habits somptueux et qui vivent dans des palais, il fait également référence à Hérode.

Ainsi, en 7.28, quand il affirme que nul n'est plus grand que Jean, c'est encore Hérode qu'il a en tête, et il met en opposition ces deux personnages importants. Mais une fois de plus, il fait cela de manière indirecte, afin que personne ne puisse rapporter à Hérode qu'il a tenu des discours hostiles à son encontre. Mais ceux qui écoutent et méditent ses paroles comprennent sans doute la teneur de ses propos.